

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALLI - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Ahi Efendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Notre gouvernement a répondu à M. Hitler La Turquie ne se sent pas menacée

D'ailleurs, elle est dans une situation  
 telle qu'elle ne peut être menacée

Ankara, 25 (Du « Tan ») — On sait qu'à la suite du message de M. Roosevelt, M. Hitler a demandé à une série de pays s'ils se sentent menacés par l'Allemagne. J'apprends de source autorisée que notre gouvernement égale ment a répondu à cette question. Notre réponse exprime avec toute la clarté voulue les points suivants :

La Turquie ne se sent menacée par aucun danger. D'ailleurs elle est dans une situation telle qu'elle ne saurait être menacée.

Cette réponse a été communiquée aux Etats membres de l'Entente-Balkanique.

La réunion d'hier du groupe du Parti

Ankara, 25 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président.

Prenant le premier la parole, l'honorable président du Conseil, Dr. Refik Saydam, fit un exposé sur la situation politique générale. Il a fourni à l'assistance des précisions sur les contacts avec les grandes puissances du gouvernement de la République, ainsi qu'avec les Etats voisins en vue d'assurer la paix générale et les intérêts supérieurs de la Turquie.

Plusieurs orateurs prirent ensuite la parole et exprimèrent leurs opinions. Aux questions qu'ils posèrent, notre ministre des aff. étrangères M. Şükrü Saracoğlu a donné les réponses nécessaires. Finalement l'Assemblée a approuvé à l'unanimité la politique du gouvernement et la ligne de conduite adoptée par lui.

### L'heure de la "grande pénitence" en Angleterre

LES NOUVEAUX IMPOTS POUR LA  
 DEFENSE « SOUS TOUS  
 SES ASPECTS »

Londres, 25 (A.A.) — Analysant aux Communes les chapitres du budget 1939-40, sir John Simon déclara d'abord que les dépenses de la défense nationale pour l'année écoulée atteignent environ 400 millions de livres contre 265 de l'année précédente. Les dépenses totales devant être couvertes par les recettes de 1939-40 s'élèvent à 922.444.000 livres.

Il précise que ce chiffre ne comprend pas les dépenses supplémentaires de défense qui constituent « le point cardinal » du budget. Le total des dépenses de la défense passive est évaluée à 42.191.000 dont 32 millions par voie d'emprunt et 5.191.000 par les recettes budgétaires.

La constitution de réserves alimentaires coûtera 5.000.800 dont 3.500.000 par les recettes et 1.500.000 par l'emprunt.

Le ministre regrette l'impossibilité dans les circonstances actuelles d'engager des dépenses supplémentaires importantes dans le domaine intérieur, notamment dans le domaine social.

Il annonce qu'une augmentation des impôts sera nécessaire. Sur base de la taxation actuelle, les recettes donneraient 918.331.000 ; il indique que les chiffres primitifs de la défense nationale de 580 millions dont 350 millions par les recettes budgétaires, s'élèveront maintenant à 630 millions pour la défense « sous tous ses aspects ».

Il déclare que, d'ailleurs, ce chiffre pourra être encore dépassé. C'est pourquoi Sir John Simon considère que la totalité des nouvelles dépenses ne pourra pas être couverte par les emprunts et qu'une augmentation des impôts sera nécessaire. Sur ces 50 millions supplémentaires 20 devraient être fournis par les recettes budgétaires. Les contribuables devront donc fournir 942.000.000 et l'emprunt fournira 380.000.000 de Lstg.

Il annonce que l'impôt sur le revenu ne sera pas augmenté. La taxe de l'automobile qui était jusqu'à maintenant de 15 shillings sera portée à 25. Une taxe correspondante sera imposée aux motocyclettes. La taxe sur le tabac sera portée de 9 shillings à 11 shillings 6 par livre ; celle sur le sucre sera augmentée de 1/4 de penny par livre. Les revenus passibles d'être frappés par la taxe — ceux supérieurs à 2.000 livres — verront une surtaxe de 5 % jusqu'à 8.000 livres et de 10 % au-dessus. Le total des recettes sur la nouvelle base de taxation est évalué à 942.600.000 livres sterling.

Avant de terminer son exposé, sir John Simon indiqua encore que les droits de succession sur les propriétés de plus de 50.000 livres, seraient augmentés de 6 %.

Londres, 26 - A propos des charges militaires de la Grande-Bretagne, on précise que la défense journalière pour les armements, s'élève à 2 millions de Lstg. Le budget est de 20 fois celui de Gladstone, en 1853, qui était demeuré célèbre dans les annales politiques de la Grande-Bretagne.

La taxe sur le sucre indispose les milieux ouvriers. La taxe sur les autos préoccupe les milieux économiques. Par contre, on se félicite de l'accroissement de la taxe sur les voitures importées de l'étranger qui frappera surtout les provenances de l'Amérique et favorisera le développement de l'industrie nationale.

### La conscription

On croit pouvoir affirmer que le Cabinet, au cours de sa réunion d'hier soir, a approuvé le projet d'établissement de la conscription obligatoire qui sera probablement soumis aujourd'hui à la Chambre des Lords par Lord Halifax.

Les socialistes et les syndicalistes continuent à être opposés à la conscription obligatoire. On s'attend à ce que l'unité qui s'était constituée en matière de politique étrangère entre les divers partis soit rompue de ce fait.

Toutefois, le gouvernement semble décider de passer outre à cette opposition.

Quant à l'économie du projet élaboré, on affirme qu'il prévoit la convocation de classes jeunes, entre 18 et 21 ans, pour une période d'entraînement de 3 à 4 mois, qui sera suivie ensuite par un jour d'exercice par semaine. Les milieux parlementaires bien informés disent que le projet de loi sera intitulé « National military compulsory act ». C'est à dire « Acte de préparation militaire nationale obligatoire ».

Londres, 26 (A.A.) — Le Cabinet se réunira ce matin pour discuter le problème de la conscription au sujet de laquelle une décision de principe intervint hier soir. Le roi reçut en audience M. Chamberlain, hier soir.

### Sir Neville Henderson avait demandé une audience à M. von Ribbentrop

### Il sera reçu demain

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne annoncera l'adoption de la conscription obligatoire

Berlin, 26 (A.A.) — On déclare de source autorisée que M. Neville Henderson demanda audience hier à M. von Ribbentrop, mais que ce dernier répondit qu'il manquait de temps aujourd'hui et qu'il pourrait le recevoir de main après-midi.

CE QUE L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE DIRA A M. VON RIBBENTROP

Londres, 26 (A.A.) — Les cercles officiels révèlent que M. Henderson notifiât au gouvernement allemand la décision britannique d'introduire la

conscription.

L'ambassadeur soulignera que la Grande-Bretagne appuie les propositions du président Roosevelt. Il ajoutera que la détermination britannique de prévenir toute nouvelle agression l'oblige à prendre de très sérieuses mesures défensives. Il démentira que l'Allemagne ait l'intention d'encercler l'Angleterre et dira que son pays est prêt à discuter toutes les demandes économiques légitimes du Reich et à faciliter le commerce allemand dans la sphère des intérêts vitaux du Reich.

### Le Roi et Empereur à Venise

### Le souverain sera aujourd'hui à Milan et demain à Florence

Rome, 26 - Après avoir déjeuné à Palazzo Pisano, le roi et empereur a été visiter hier le collège naval de Sant'Elena. Les élèves, rangés sur la place devant l'établissement, présentaient les armes. Le souverain a passé en revue une centaine d'élèves qui ont exécuté ensuite des exercices de gymnastique d'ensemble et des mouvements militaires. Le souverain a exprimé sa haute satisfaction pour la parfaite tenue des élèves.

Puis le roi et empereur a été à la Ca' Litteria, où il avait fait déposer une couronne devant le « Sacramentum » des morts fascistes, et il a visité également les installations du Fascio de Venise.

Aujourd'hui, le roi et empereur est attendu à Milan où il se rendra à la Foire, accompagné par les principales autorités de la ville.

Jeudi, le souverain honorerà de sa présence, à Florence, les cérémonies commémoratives d'Ugo Foscolo qui auront lieu à Palazzo Vecchio et à Santa Croce. Sa Majesté inaugurera ensuite le Mai musical florentin.

### Une promotion du général Guzzoni

Rome, 26 (A.A.) — A la Chambre des Faisceaux et des Corporations fut déposée par le Duce un projet de loi en vue de la nomination du général Alfredo Guzzoni, commandant du corps expéditionnaire militaire d'Albanie comme commandant d'armée, en reconnaissance de ses mérites à l'occasion de l'expédition d'Albanie.

### LA COMMEMORATION DE MARCONI

Rome, 26. — Toute l'Italie a célébré hier la journée de Marconi. A 21 h. les stations de l'« Eiar » ont transmis le discours prononcé à l'Académie Royale par le conseiller national Dr. Marsico.

Une messe solennelle du suffrage a été célébrée hier matin à la Certosa (Bologne) à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'inventeur. (Lire en 3ème page le compte-rendu de la commémoration qui a eu lieu à la « Casa d'Italia » par les soins du comité d'Istanbul de la Dante).

### Le ministre du Commerce yougoslave à Milan

Belgrade, 26 (A.A.) — Hier partit à destination de Milan le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Tomitch, pour assister à l'ouverture de la Foire de Milan à laquelle la Yougoslavie participe officiellement depuis huit ans.

### Le ministre des finances roumain à Rome

Bucarest, 26. — Le ministre des Finances roumain, M. Constantinescu sera en visite officielle à Rome les 11, 12 et 13 mai.

### Vendredi le Fuehrer répondra à M. Roosevelt

Berlin, 26. — Le Reichstag a été convoqué pour le vendredi, 28 avril à midi. A cette occasion, le Fuehrer prononcera un important discours qui est considéré comme la réponse de l'Allemagne au message de M. Roosevelt. Le discours sera radiodiffusé par tous les postes allemands. On a lancé, à cette occasion, 600 invitations, notamment à tous les membres du corps diplomatique ; 200 journalistes assisteront à la séance.

### M. Tzintzar Markovitch a Berlin

### La conversation avec M. von Ribbentrop s'est déroulée dans un esprit amical

Berlin, 25 (A.A.) — M. Tzintzar Markovitch arriva à l'aérodrome de Tempelhof à 17 heures 15. Il a été reçu par M. von Ribbentrop et plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères du Reich.

MM. Tzintzar Markovitch et von Ribbentrop ont eu ce soir leur première entrevue. La conversation s'est déroulée dans un esprit amical et a permis de constater la large unité de vues sur les questions intéressant les deux pays.

Le soir un banquet a été offert à l'hôtel « Esplanade » par M. von Ribbentrop, en l'honneur de son hôte yougoslave. Des toasts ont été prononcés à cette occasion. Les deux orateurs se sont accordés à constater l'opportunité de développer les multiples liens entre les deux pays dans leur propre intérêt comme aussi dans l'intérêt de la paix.

Dans les cercles politiques, on précise que les entretiens entre MM. Markovitch et von Ribbentrop ne seront pas suivis par la signature d'aucun acte ni d'aucun document. La visite du ministre yougoslave revêt un caractère purement informatif et servira à une plus ample exposition des excellents rapports existants entre la Yougoslavie et les puissances de l'axe.

M. Tzintzar Markovitch sera reçu probablement demain (aujourd'hui) par le Fuehrer.

### L'Espagne quitte la S.D.N.

Genève, 26 (A.A.) — On prévoit que l'Espagne quittera la Société des Nations avant le 15 mai, date à laquelle doit se réunir le conseil de la Ligue.

Les autorités espagnoles retirent hâtivement tous les trésors artistiques espagnols du bâtiment de la S.D.N. pour les transférer au Musée de Genève où une exposition se déroulera prochainement. Même les œuvres d'art qui ne doivent pas être exposées sont enlevées du palais de la S.D.Nations.

### Mgr Tiso à Rome

Bratislava, 26 - Mgr Tiso partira le 1er Mai pour Rome à la tête d'un pèlerinage officiel qui comprendra 200 membres parmi lesquels figureront d'importantes personnalités slovaques.

### LE GENERAL LAIDONER A QUITTE VARSOVIE

Varsovie, 26 (A.A.) — Dans un télégramme adressé au maréchal Smigly-Rydz, au moment de quitter la Pologne, le général Laidoner, généralissime de l'armée esthonienne, déclare :

« J'emporte la conviction que sous votre commandement ferme et sûr, l'armée polonaise, admirablement organisée et armée, constitue le facteur le plus sûr de la paix générale. »

### LA SUISSE ACHETE DU MAIS YUGOSLAVE

Belgrade, 26 (A.A.) — Les journaux annoncent que la délégation commerciale suisse se rendant à Bucarest s'arrêtera à Belgrade en vue d'examiner les possibilités d'achat en Yougoslavie d'une importante quantité de maïs.

### LE CHEF NATIONAL EST ATTENDU A ISTANBUL

### Il prendra quelques jours de repos à Yalova

Ankara, 25 (De l'« Akşam ») — Vers la mi-mai, le Président de la République honorera de sa présence la ville d'Istanbul. On affirme qu'après avoir passé quelques jours ici, il ira prendre quelque repos à Yalova.

### M. NACI ŞEVKET A ANKARA

Ankara, 15 (A.A.) — Le ministre de l'Intérieur de l'Irak, M. Naci Şevket, qui se trouve depuis hier en notre ville a été reçu aujourd'hui par le président de la République. Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu assistait à l'audience.

Ankara, 25 (De l'« Akşam ») — Le ministre de l'Intérieur de l'Irak a déposé ce matin une couronne au pied de la tombe d'Atatürk.

### LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE A ANKARA

### M. Franz von Papen est arrivé ce matin

Le nouvel ambassadeur du Reich à Ankara, M. Franz von Papen est arrivé ce matin par l'Orient-Express. L'ambassadeur qui est arrivé en compagnie de sa fille Isabella, a été reçu à la gare par le consul général d'Allemagne le Dr. Toepeke et l'attaché d'ambassade M. Boecking. Les fonctionnaires du consulat étaient à la gare et ont été présentés à l'ambassadeur par le consul général. La colonie allemande était aussi largement intervenue avec, à sa tête le Dr. Meves, les directeurs des banques allemandes, les religieux des deux églises allemandes, les représentants de la presse allemande et de la presse turque et des amis personnels de M. von Papen.

L'ambassadeur et sa fille se sont rendus directement, en compagnie du consul général le Dr. Toepeke au Pera-Palace.

### La ligne aérienne Berlin-Istanbul sera inaugurée le 1er Juin

Ankara, 25 (A.A.) — Les pourparlers au sujet de l'établissement d'une ligne aérienne entre Berlin et Istanbul, qui durent depuis un mois, ont pris fin aujourd'hui. Après approbation du contrat par le conseil d'Etat, la cérémonie de la signature a eu lieu dans les salons du ministère des transports et communications.

Le ministre, M. Ali Çetinkaya et le délégué de la Luft Hansa, M. Winterfeldt ont signé le contrat.

Les communications entre Berlin et Istanbul commenceront à partir du 1er juin 1939. Ainsi, nos voies aériennes seront reliées à celles de l'Europe.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les difficultés que présente la création du front de la paix

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

L'Angleterre ne parvient en aucune façon à mettre sur pied le front commun pour la défense de la paix qu'elle aspire à constituer. Quoique elle se soit mise à l'œuvre dans ce but le 19 mars et que 5 semaines se soient écoulées depuis, les seuls résultats acquis jusqu'à ce jour se limitent à l'accord avec la Pologne et aux garanties unilatérales à la Roumanie et à la Grèce.

Ce retard a beaucoup de raisons ; celles-ci sont de deux ordres : économique et politique.

Les difficultés d'ordre politique surgissent surtout dans les négociations avec la Russie soviétique. On sait fort peu de chose quant à l'essence des pourparlers qui se sont déroulés jusqu'ici entre l'Angleterre et la France d'une part et la Russie soviétique de l'autre. Suivant les suppositions des journaux d'Europe, l'Angleterre désirerait qu'en cas d'agression contre la Roumanie et la Pologne, la Russie assistât ces deux pays sans compromettre leur indépendance. La Russie soviétique propose la conclusion d'un vaste groupe d'alliances avec la participation de tous les pays menacés par une agression. Les difficultés que l'on rencontre sont les suivantes :

1. — Le président du conseil anglais continue à être convaincu de la possibilité de satisfaire les Etats totalitaires par la voie pacifique. Or, prendre ainsi des engagements catégoriques avec la Russie soviétique, cela signifie créer un front ennemi ce qui risque de pousser les totalitaires à l'attaque. Afin de ne pas fournir à l'axe Rome-Berlin le prétexte d'une pareille action, il convient d'attendre encore un peu, au moins jusqu'à ce que Hitler ait prononcé son discours. Si tout espoir est perdu, il sera toujours temps de couper les ponts. C'est dans cet esprit que le « premier » a renvoyé à Berlin l'ambassadeur de Grande Bretagne et qu'il s'est abstenu de prendre dans son cabinet Eden et Churchill qui ont partisans de l'entente avec la Russie soviétique. Enfin, en dépit de l'insistance de la France, il n'a pas institué le service militaire obligatoire. Dans ces conditions, les négociations ne suivent pas un cours décisif.

2. — La Russie soviétique n'est pas sûre de la sincérité du « premier » anglais. Elle craint qu'une fois qu'elle aura été mise en présence de l'Allemagne, elle ne soit laissée seule, face à face avec elle. Dans son dernier discours, Staline avait ouvertement exprimé ce doute. Aussi, tant que l'Angleterre ne s'engage pas de façon concrète, par un traité formel, il évite de s'engager elle aussi.

3. — La Pologne et la Roumanie hésitent à conclure une alliance militaire avec l'U.R.S.S. Elles redoutent, à la fois, que cette alliance ne fournisse le prétexte aux Soviétiques pour faire passer des armées sur leur territoire et qu'elle ne soit considérée par l'Allemagne comme un prétexte pour une agression brusquée.

Toujours à propos des difficultés politiques que rencontre la constitution du front commun de la paix, il faut citer la situation dans les Balkans.

L'un des éléments les plus importants de la paix dans les Balkans est constitué par la Bulgarie. Le président du conseil bulgare a fait ces déclarations par lesquelles il demande, plus ou moins, les frontières de 1913. La Bulgarie se rangera du côté de ceux qui lui assureront cela. Mais ces revendications sont en opposition avec les intérêts nationaux de la Roumanie et de la Grèce. Et il n'est pas facile de surmonter cette opposition.

Enfin, aucun accord politique n'est valable s'il ne repose sur des intérêts économiques. L'Angleterre a donné sa garantie à la Pologne, la Roumanie et la Grèce, que dans le seul but d'éviter qu'elles ne tombent dans les bras de l'axe. Mais il est difficile de sauver l'indépendance d'un pays qui se trouve au point de vue économique dans la sujétion de l'Allemagne. Pour pouvoir englober la Roumanie et la Bulgarie dans le front de paix, il faut satisfaire les besoins économiques de ces pays. Pour que les accords qui seront conclus avec ces pays aient une valeur, il faut qu'ils reposent sur une base économique. Comment l'Angleterre assurera-t-elle cela ? C'est là peut-être la plus

grande des difficultés à surmonter.

Les Etats totalitaires ne manquent pas de profiter de cette situation. Les négociations avec la Yougoslavie, les offres faites au ministre des affaires étrangères roumain, l'activité déployée à Sofia sont autant d'efforts de l'axe en vue de neutraliser le « front de paix » des démocraties.

Les résultats de cette activité diplomatique réciproque détermineront les destinées du monde.

## Le monde gravité autour des Balkans

Dans le cadre de cette vaste activité diplomatique, M. Nadir Nadi étudie plus particulièrement, dans le « Cumhuriyet » et la « République » les efforts déployés pour s'assurer l'appui des Balkans :

Les Balkaniques sont délivrés des gouvernements à mentalité simpliste et primitive, qui, songeant à leurs intérêts immédiats, deviennent facilement l'instrument de telle ou telle grande puissance. Nous sommes dans l'obligation d'endosser de lourdes responsabilités vis-à-vis du monde. Nous ne pouvons nous inspirer des intérêts ou des dangers immédiats pour nous tracer une ligne de conduite hâtive. La ligne principale de notre politique vise, en premier lieu, à la défense de notre indépendance et, en second lieu à servir, autant que possible, la paix mondiale. On ne peut s'attendre à ce que nous soyons assez naïfs pour nous jeter volontairement au feu pour défendre indirectement les intérêts de telle ou telle grande puissance.

Mais, ces jours-ci les grands centres européens s'emparent autour des Balkans. Ils feront tout ce qu'ils pourront pour nous attacher à leur cause. Ils usent de paroles séduisantes, une logique convaincante et nous promettent toutes sortes d'avantages à l'avenir.

Cela ne doit pas nous éblouir, ni nous faire départer de notre voie. Tous les gouvernements de peuples balkaniques doivent avoir en vue la paix des Balkans d'abord. C'est qu'en effet il leur est impossible de servir autrement les intérêts des nations qu'ils représentent et ceux de la paix mondiale.

Si les Balkaniques remplissent ces conditions, nous pourrions dire avec fierté que les Balkans ne sont plus un tonneau de poudre et que, si une nouvelle guerre doit éclater, elle ne surgira pas dans cette péninsule.

## Le cinquantième anniversaire de naissance de Hitler

De Berlin, où il se trouve avec la délégation turque, M. Hüseyin Cahid Yalçın adresse au « Yeni Sabah » une longue lettre dans laquelle il résume l'œuvre du Führer et ses réalisations au profit du peuple allemand. Il conclut en ces termes :

Nous savons par l'expérience de notre propre lutte nationale combien ceux qui défendent une cause juste et grande sont assurés des sympathies internationales. Nous sommes sûrs qu'au cours des phases que nous venons de décrire de l'activité de M. Hitler, il a joué de la sympathie et de l'admiration même de l'opinion publique des pays qu'il était amené à combattre. En ces beaux jours où le peuple allemand, en proie à un enthousiasme justifié, applaudit son Führer, nous ne voulons pas pousser plus loin cette analyse politique et nous ne parlerons pas de la nouvelle phase qui vient de commencer dans la vie de l'Allemagne. Arrêtons-nous ici et le cœur plein de l'émotion qui nous a étreints devant le tombeau du soldat inconnu, au souvenir de notre fraternité d'armes, exprimons nos félicitations à la grande nation en fête.

## L'ENSEIGNEMENT

### Le nouveau cadre de la Faculté de Langue, d'histoire et de géographie d'Ankara

Le ministère de l'Instruction Publique prépare une loi apportant certains amendements à celle qui a été votée antérieurement en vue de la création à Ankara d'une Faculté des Langues, d'histoire et de géographie. L'appointement de base des « dozent » de la nouvelle faculté, qui auront passé à cet effet un examen obligatoire est fixé à 55 Ltqs. Les « dozent » seront candidats aux chaires de professeur de la Faculté.

Le cadre de la Faculté comprendra 10 professeurs aux appointements de base de 70 Ltqs., dont 8 seulement seront engagés pour le moment, 16 « dozent » aux appointements de 55 Ltqs., 7 assistants aux appointements de 35 Ltqs. et 8 aux appointements de 30 Ltqs.

# LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE pour ses autobus ainsi qu'elle en avait formé le projet.

## La chasse aux chiens errants

La Municipalité a recommencé la chasse aux chiens errants qui sont envoyés à la Société protectrice des animaux. Là, les animaux de race sont conservés ; les autres sont abattus sans douleur de façon scientifique. Les voitures affectées au transport des chiens ainsi capturés portent la mention : « S'adresser à la Société protectrice des animaux pour retrouver les chiens perdus ».

## La démission du directeur de la section de l'Economie

M. Asim Süreyya, directeur de la section de l'Economie à la Municipalité, a démissionné. On sait que l'on avait beaucoup parlé ces temps derniers de sa nomination à un autre poste et notamment de sa désignation comme membre du Conseil d'administration des Eaux de la Ville. En attendant que son successeur soit nommé les services de l'Economie sont gérés par le directeur du personnel M. Samih.

## L'exploitation des autobus par la Municipalité

On avait annoncé que la Municipalité avait arrêté son choix sur une firme allemande en ce qui concerne l'achat des nouveaux autobus qu'elle compte exploiter. Cette nouvelle est démentie. On précise, à ce propos, en lieu compétent que les achats de ce genre ne peuvent se faire que par voie d'adjudications et d'appel d'offres sous pli cacheté. Il est donc impossible que l'on puisse donner la préférence, a priori, à telle ou telle firme.

D'ailleurs, ajoute-t-on l'élaboration du cahier des charges pour l'achat des autobus n'est pas achevée.

Seulement, en raison de l'extrême diversité des types et de fabrication des autobus livrés par les grandes firmes internationales il apparaît très malaisé de se livrer à une adjudication sans limites de conditions et de caractéristiques ; d'autre part la loi exclut des adjudications limitées. Il se pourrait donc que l'on soit obligé de demander le vote par la G.A.N. d'une nouvelle loi. C'est dire que la question est loin d'être entrée dans une phase aussi définitive qu'on semblait l'annoncer.

Enfin, on fait observer qu'en raison du transfert à la Municipalité de l'exploitation des installations du tunnel, du tramway et de l'électricité, celle-ci disposera des vastes dépôts de Sıslı, Beşiktaş et Aksaray de l'ancienne société des trams et n'aura pas lieu, par conséquent de construire un nouveau garage.

# La comédie aux cent actes divers...

## Pour une poule!

Il s'agit bien d'une honnête gallinacée, de celles qui nous donnent les oeufs.

Le marchand de « börek » Halil habitant à Süleymaniye, quartier Demirtaş, dans la chambre No. 3 d'un immeuble où cohabitent de nombreuses familles, le « Kapalıfirin » avait une poule qu'il entourait de soins touchants. Or, cet innocent animal était devenu un objet permanent de fureur pour le compagnon de chambre de Halil, un certain Mustafa, « börekci » comme lui. Maintes fois, il lui avait reproché de faire de leur chambre une basse-cour.

L'autre jour, à la suite d'un nouvel incident — un manquement aussi grave qu'inconscient de dame poule aux règles de la plus élémentaire convenance — Mustafa fit mine de tordre le coup à la bête. Halil, décidé à défendre sa volaille, saisit son couteau. L'autre en fit autant. Et ce fut, dans l'étroite chambrette un duel à mort qui s'engagea !

Atteint par deux coups à la gorge, Halil parvint néanmoins à plonger par deux fois sa lame dans le dos de Mustafa.

Au bruit de la querelle les voisins s'étaient mis à appeler au secours. Mais il était déjà trop tard.

Halil est légèrement blessé ; Mustafa, par contre, a été atteint dans la région du cœur. Il a dû être opéré dans la soirée à l'hôpital Cerrah paşa. Sa vie demeure en danger.

M. Le garçon-fou! C'est un procès assez peu banal qui se juge actuellement devant le 4ème tribunal essentiel. Le prévenu est un

## LES ARTS

### L'incident de l'Exposition de peinture d'Izmit

Nous avons annoncé avant-hier que le procureur d'Izmit avait ordonné la saisie de certains tableaux de nus figurant à l'Exposition des Peintres et Sculpteurs indépendants, les ayant jugés indécents. On apprend que le ministère de la justice a invité le magistrat en question à fournir des explications à ce propos.

Ajoutons que dans ses déclarations à la presse, le procureur de la République d'Izmit avait justifié comme suit son action :

— Nous avions été saisis d'une protestation contre le fait que des reproductions d'hommes et de femmes nus figuraient à l'Exposition. Notre devoir est de donner suite aux démarches dont nous sommes saisis par tout concitoïen. Par l'instrument du juge muni des pouvoirs nécessaires nous avons fait saisir les tableaux en question en vue d'examiner s'ils tombent sous le coup des dispositions des articles 426 et 427 de la loi sur la presse concernant les publications, photos, peintures ou les films contraires aux bonnes mœurs. Un rapport a été délivré constatant que 6 d'entre ces tableaux étaient réellement indécents. Procès-verbal a été dressé en conséquence. Non content de cet examen, nous avons envoyé les tableaux saisis à l'Académie qui aura à prononcer à cet égard en dernière analyse.

## MONDANITES

### Les fiançailles de Mlle Luigina Ferraris

Les amis de l'éminent directeur des écoles italiennes d'Istanbul et de Mme Ferraris apprendront sans nul doute avec la plus vive joie les fiançailles de leur jeune et unique fille Mlle Luigina Ferraris, qui vient d'achever en Italie de brillantes études supérieures, avec l'ingénieur Ugo Angeli, directeur de la Société Marelli à Bursa.

Nos plus vives félicitations aux jeunes et sympathiques fiancés ainsi qu'à leurs parents.

## LES CONFERENCES

### AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 27 avril à 18 h. 30 M. Osman Sipahi fera une conférence sur : Les recherches sur le magnétisme terrestre en Turquie.

Cette causerie sera la dernière du si intéressant cycle de cette année.

# Presse étrangère

## Eclaircissement de positions

Sous ce titre, M. Virginio Gayda, après avoir relaté dans le « Giornale d'Italia », les détails de la réception réservée à Venise à M. Tzinzar Markovitch, signale :

Depuis la dernière rencontre italo-yougoslave de Belje, qui date de janvier dernier, notables sont les événements qui sont survenus et qui intéressent la Yougoslavie étant donné qu'ils se sont déroulés dans des régions qui gravitent autour de son territoire ou qui y confinent. La nouvelle révision du système de la Tchécoslovaquie, opérée par l'Allemagne avec la participation de la Hongrie, se reflète naturellement sur tout le système danubien dont la Yougoslavie est aussi une partie essentielle. Le changement radical de régime en Albanie, avec la présence et l'influence de l'Italie, se reflète à son tour sur le système balkanique où la Yougoslavie a une place si importante et si unanimement reconnue.

## Une manœuvre qui échoue...

C'est précisément pour cela que l'on a tenté, dans les quartiers généraux toujours mobilisés des grandes démocraties, de provoquer à Belgrade une réaction hostile à l'Italie et à l'Allemagne en faisant passer la Yougoslavie comme menacée par l'une ou l'autre des deux puissances de l'axe. Mais l'attitude calme et ferme du gouvernement et de la presse yougoslaves prouve qu'à Belgrade on ne perd pas la tête et que l'on sait observer et évaluer les événements dans leur fatalité historique avec plus de sens des réalités et une plus mûre sagesse que ne le font certaines grandes puissances qui se vantent pourtant de leurs hautes capacités politiques.

Les tentatives franco-britanniques en vue de l'entraîner et de la compromettre dans le système fatal et vain de l'encerclement contre l'Italie et l'Allemagne, peuvent être considérées désormais comme ayant fait faillite. La Yougoslavie peut désirer des éclaircissements de positions qui lui ont été fournis d'ailleurs et lui sont actuellement confirmés. Mais elle est résolue à fuir les aventures périlleuses. Elle est surtout résolue à ne pas altérer son attitude d'harmonie envers l'axe Rome-Berlin, à défendre et à vivifier cette politique de confiance et large collaboration politique et économique avec l'Italie qui a été consacrée à Belgrade, par les accords de Pâques de 1937 et se révèle, après l'heureuse expérience européenne de deux ans, toujours plus utile à l'ordre et la paix de l'Adriatique et de l'Europe danubienne et balkanique et aux intérêts vitaux de la Yougoslavie.

## L'affaire d'Albanie et ses répercussions

Le cas albanais est définitivement liquidé. Sa solution, imposée par les événements, ne pouvait du reste surprendre le gouvernement de Belgrade, étant donné qu'elle avait été envisagée et annoncée par le comte Ciano au Dr Stoyadinovitch entre le 19 et le 22 janvier dernier. Le calme et la réaction compréhensive opposée aux événements par la Yougoslavie, qui ont été vivement appréciés par le gouvernement et le peuple italiens, prouvent qu'à Belgrade on a su les interpréter dans leurs justes motifs et leur réelle valeur. Toutes les spéculations contraires, soutenues par les grandes démocraties par les grands mots des gouvernements et les clameurs des partis et des journaux, sont tombées. L'Albanie, qui figurait comme devant constituer une raison de fracture entre l'Italie et la Yougoslavie — comme l'Autriche entre l'Allemagne et l'Italie — apparaît au contraire comme une raison de plus large, de plus active et de plus constante collaboration entre les deux nations adriatiques. A travers l'Albanie, la superficie des contacts des influences et des intérêts italiens et yougoslaves augmentent en effet. Et la politique de paix, d'ordre et de rapide progrès constructif et civil que l'Italie entend déployer en Albanie ne peut que garantir, envers la Yougoslavie comme envers la Grèce, de plus pacifiques rapports politiques, préservés des maléfices démontés du régime passé du Roi Zog, et de plus actifs échanges économiques, favorisés par les nouvelles activités productives et commerciales.

Et alors il est évident que, tant pour les raisons générales d'un règlement plus stable des intérêts et des rapports italo-yougoslaves que pour les nouvelles raisons particulières albanaises, un plus grand rapprochement politique et surtout économique entre les deux nations adriatiques apparaît plus utile que jamais. C'est précisément à ce thème qu'est consacrée une

grande partie des entretiens entre le comte Ciano et le Dr. Tzinzar Markovitch.

## Le rapprochement avec la Hongrie

Il est naturel qu'une fois engagée sur cette voie de paix et de collaboration, en harmonie avec les directives italiennes, la Yougoslavie, d'accord avec l'Italie, développe également dans d'autres directions sa politique d'éclaircissement et d'entente pour créer autour de ses frontières une zone de tranquillité et, pour ainsi dire, de sécurité. La politique de rapprochement entre la Yougoslavie et la Hongrie représentée, à cet égard, un aspect essentiel. L'Italie l'a conseillée et favorisée depuis longtemps. Lors des récents entretiens de Rome du chef du gouvernement et du ministre des affaires étrangères de Hongrie avec Mussolini et avec le comte Galeazzo Ciano, on a pu constater la bonne volonté à cet égard du gouvernement de Budapest. Celle du gouvernement de Belgrade n'est certainement pas moindre.

Il s'agit ici de problèmes — comme celui, plus vaste, des intérêts associés italo-hongrois — qui ont une valeur réelle et constante, qui n'est pas susceptible de recevoir des interprétations variables suivant les divers gouvernements. Il s'agit, en somme, de courants naturels d'intérêts vitaux qui attendent seulement, au-delà de leur reconnaissance de principe, une définition concrète et résolue. Les conversations italo-hongroises de Rome, contribuent, sans aucun doute, au progrès de ce thème important qui a été relevé de façon significative dans le discours du Duc prononcé le 18 avril dernier, au balcon de Palazzo Venezia.

Le projet d'un pacte de non-agression hungaro-yougoslave gagne du terrain parmi les Hongrois. Ce pacte qui serait formulé sans réserve de revendications territoriales du côté magyar — sauf le respect des droits nationaux des minorités magyares — devrait être discuté et peut-être déjà défini entre les gouvernements de Budapest et de Belgrade, au cours du mois de mai prochain.

Sans nul doute, les rapports entre l'Italie et la Yougoslavie sortent de la rencontre de Venise encore une fois éclaircis et dirigés, dans un esprit de confiance, vers de nouvelles et importantes étapes de collaboration. Nous avons déjà dit que la politique d'amitié italo-yougoslave, mise à l'abri des influences perturbatrices contraires des forces étrangères bien connues, constitue non seulement une protection utile des intérêts des deux pays mais aussi une force vitale d'équilibre et de stabilité en Europe danubienne et balkanique. Comme telle, elle ne saurait représenter une interprétation particulière de tel ou tel homme de gouvernement mais exprime un intérêt permanent des deux nations et de leurs gouvernements. Le dynamisme de l'histoire européenne exige donc seulement qu'elle soit tenue à jouer — à la faveur de contributions toujours nouvelles de compréhension réciproque et de prestations — avec les nouvelles opportunités créées par les événements et par leurs développements probables dans un proche avenir.

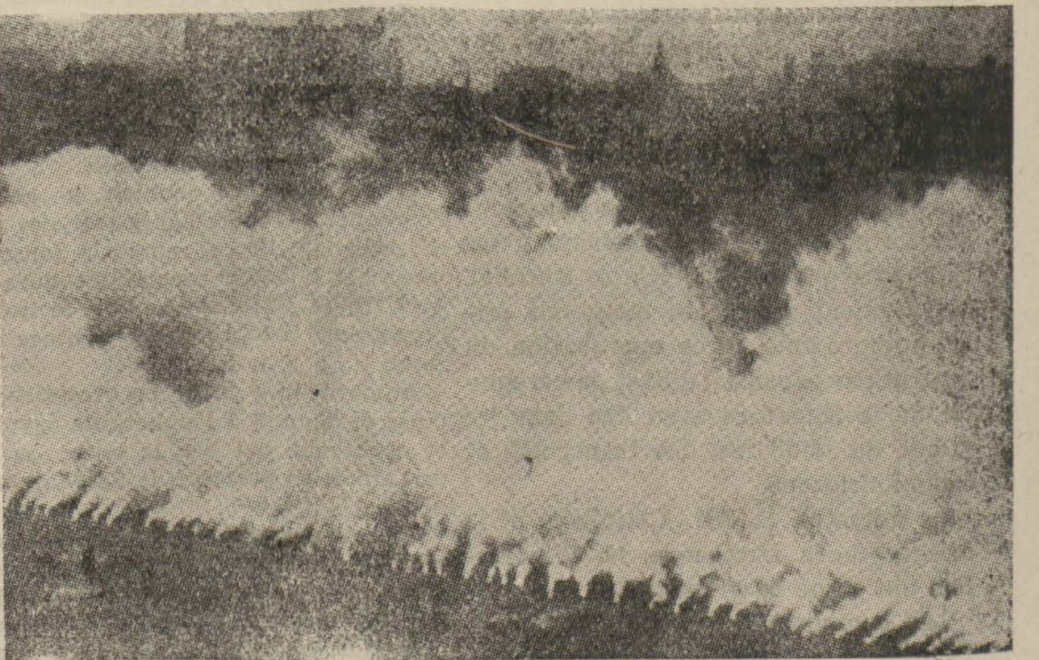
## "Cesare" de Forzano

### Le drame a remporté un très vif succès

Rome, 25 - Au théâtre Argentina eut, la nuit dernière, en présence du Duce et de la fine fleur de la société romaine et du monde diplomatique, la première représentation du drame en trois actes « Cesare » de Giovacchino Forzano. La pièce a remporté un succès très vif qui est souligné par les journaux du matin.

Dans le *Popolo di Roma*, l'écrivain-critique Lucio d'Ambra de l'Académie d'Italie définit ce drame comme « l'œuvre du Théâtre fasciste ». La pièce a été jouée par 64 acteurs et de très nombreuses masses chorales. Le compositeur Umberto Giordano de l'Académie d'Italie avait écrit les intermèdes musicaux qui ont été très appréciés, de même que les décors monumentaux et les costumes.

Il est intéressant de relever que la pièce avait été écrite il y a quelques années par Forzano mais le manuscrit fut détruit lors de l'incendie de sa maison de campagne sur la place de Via Margutta et l'auteur dut l'écrire de nouveau.



Exercices de défense anti-aérienne à Varsovie. La ville disparaît sous le brouillard artificiel.







## Tables de négociations ou tranchées ?

Forlì, 25. — Le Duce est parti à 8 h 15 de l'aéroport du Littorio, à Rome, pilotant son trimoteur. Une heure après est arrivé à Forlì et il s'est dirigé sur Roccadelle Caminate.

Toutes ces innovations indiquent que l'afflux des visiteurs sera, cette année, plus considérable que jamais, et elles contribueront d'autre part à accroître le succès de la Foire.

— Le temps de danger, dit-il, n'est pas le temps de peur : c'est celui du courage.

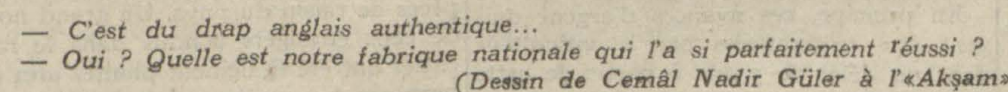
Dimanche : Musique.

Quand il eut bu une bonne rasade Yves essuya sa bouche du revers de la main et gravement, regarda ses camarades dans les yeux.

— C'est pour lui faire honneur, dit-il. Et il fit le salut militaire.

A dater de ce jour, Yves Pernech ne but que de l'eau.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Har  
İstanbul



l'invitation du premier bourgmestre.

d'abord, puis les deux autres ; Léo tou-

- la glace : « Allons, ça ne va pas mal ! »

» impossible de rien voir. Elle avait l'im-

pression d'être exclue du monde ; enfermée, seule avec son frère, dans cette boîte obscure, et ainsi transportée à grande vitesse vers un lieu inconnu. Où ? Cette journée s'achevait donc — et avec elle son ancienne vie — sur une question sans réponse. Où va-t-on, le jour ou la nuit, sous la pluie ou en pleine lumière ? Personne n'en sait rien. Elle eut peur. Elle éprouva le désir de rapprocher son être du rapetisser son univers, de voir son existence entière comme une chambre étroite. « J'épouserai Léo » pensa-t-elle. Elle fixait, d'un œil fatigué, la vitre, elle crut voir apparaître, se dessiner sur cette surface luisante et trouble, le décor d'une fantasmagorie de lumière. Vitres de la maison, par les nuits pluvieuses ; vitres du train, monotones et loquaces, aux scintillements mystérieux ; fenêtres ouvertes sur la noire campagne des songes. Et voici, ci... voici en plein soleil, les marches d'une église ; et elle, Carla, toute blanche dans ses longs voiles de mariée, la tête un peu penchée en avant à cause du grand soleil, s'accrochant au bras de son compagnon ; et voici, derrière eux, qui sortent lentement, un par un, que se dépouillent de leur obscurité les membres du cortège nuptial ; sa mère, qui certainement doit pleurer — mais on ne la voit pas, elle est trop loin — et qui tient à la main un gros bouquet de fleurs éclatantes. Michel, la tête basse, comme pour regarder où il va marcher ; Lisa dans une extraordinaire toilette de printemps ; beaucoup d'autres invités dont on ne dit

— Eh bien, Michel, qu'y a-t-il ?  
Il y eut un geste à la fois gauche et brusque de la main :

(A suivre)